Notre École Guyane

N°5 - 03 Décembre 2024

À la Une

“C’est un métier innovant où l’on ne s’ennuie jamais !” : rencontre avec les futurs enseignants de Guyane

À l’INSPE de Guyane (Institut National Supérieur du Professorat et de l’Éducation), près des deux tiers des étudiants souhaitent devenir enseignant. Alors que le métier devient moins attractif, nous sommes allés à la rencontre de ces étudiants en formation, pour qu’ils nous parlent de cette vocation qui les anime.

“En troisième année de licence, je ne savais pas encore bien ce que je voulais faire après l’obtention de mon diplôme. J’étais attirée par le professorat mais j’étais hésitante. J’ai fait un stage en école maternelle et là j’ai eu une révélation !” explique Morgane Chabaud, étudiante en dernière année de Master MEEF (métiers de l’enseignement, de l’éducation et de la formation).

La jeune femme a passé son baccalauréat à l’externat Saint Joseph de Cayenne. Une fois titularisée, elle souhaiterai enseigner au sein d’une classe de maternelle à Cayenne ou à Rémire-Montjoly.

Ici, elle pose devant les créations réalisées dans le cadre du projet artistique mené par les étudiants de l’INSPE. Le thème : la diversité culturelle à travers les masques africains.

Après une licence d'anglais et un dernier stage en milieu scolaire, la jeune femme décide de présenter sa candidature pour entrer à l'INSPE, convaincue que le métier d'enseignante est fait pour elle *"c'est créatif, il faut avoir sans cesse de l'imagination, il y a du changement chaque jour et c'est un âge où les enfants évoluent très vite. J'ai adoré"*, se souvient Morgane.

Un quotidien enrichissant malgré les difficultés

Depuis deux ans, elle enchaîne les stages en établissement scolaire, et suit en même temps sa

formation à l'INSPE. Des expériences pratiques et un apprentissage théorique qui ont renforcé son envie d'enseigner *"C'est un métier intellectuel innovant où l'on ne s'ennuie jamais ! Il y a sans cesse de nouvelles manières d'enseigner, de nouveaux matériaux sur lesquels s'appuyer, et de nouvelles choses à apprendre et à transmettre. On est un caméléon en tant qu'enseignant, on touche à tout"*.

Néanmoins, l'étudiante n'ignore pas les difficultés du métier, notamment les questions de comportement au sein des classes. Selon l'enquête TALIS sur l'enseignement et les apprentissages publiée en 2019 (enquête internationale réalisée tous les 5 ans dans les pays de l'OCDE), 35% des enseignants français signalent régulièrement des problèmes de discipline.

"Il y a effectivement une part importante de discipline à faire avec les enfants, en particulier avec ceux qui vivent dans des contextes sociaux défavorables. Mais lorsqu'on arrive à créer des automatismes, et surtout à instaurer de la confiance, alors les apprentissages suivent. Les enfants testent nos limites, c'est normal. À nous de les guider pour qu'ils puissent devenir les meilleures versions d'eux-mêmes"

Faire de la discipline auprès d'enfants dissipés, c'était une des appréhensions de Johanna Anisenti, également étudiante en dernière année à l'INSPE.

Après une licence d'histoire, passionnée par la matière, l'étudiante intègre le Master MEEF, option histoire-géographie. *"Mes professeurs du second degré m'ont inspirée. J'aimais leur manière de faire et j'ai voulu à mon tour être à leur place. J'apprécie particulièrement avoir l'attention des élèves, quand ils me posent des questions sur les sociétés anciennes, leurs façons de vivre, les civilisations et les évolutions. Ils sont très curieux et j'aime transmettre le savoir"*

Une équipe au service de l'étudiant

Actuellement en alternance au collège Auguste Dédé à Rémire-Montjoly, l'étudiante de 27 ans, originaire de Saint-Laurent-du-Maroni, intervient auprès d'élèves de 5e et de 4e. Et la gestion de classe, c'est un des éléments qu'elle redoutait *"Je m'attendais à ce qu'ils soient agités, je pensais que ça allait être difficile au début de faire cours parce qu'ils allaient me tenir tête. Mais en fait ça ne s'est pas du tout passé comme ça. Ils m'ont toujours respectée, j'ai toujours réussi à mener mes séances, et je trouve qu'ils ont un bon niveau"*

L'étudiante, ancienne élève du lycée Bertène Juminer de Saint-Laurent du Maroni, aimerait également se lancer dans la recherche. Elle a d'ailleurs choisi cette option au sein de son master.

Elle envisage, en même temps que l'enseignement, de réaliser un doctorat à l'Université de Guyane, puis devenir par la suite elle-même formatrice à l'INSPE.

Johanna Anisenti est au sein de l'établissement "en responsabilité", c'est-à-dire qu'elle enseigne seule face à ses élèves, sous la responsabilité d'un formateur au sein de l'école et de l'équipe administrative et pédagogique de l'INSPE.

Elle est ainsi régulièrement suivie, et peut bénéficier de conseils tout au long de l'année de la part de ses encadrants *"Le premier jour, j'étais assez stressée. Mais on est bien accompagnés. J'ai une conseillère au rectorat et un conseiller à l'INSPE que je peux consulter quand j'en ai besoin, ils sont investis à fond et se battent pour nous mener vers la réussite. Ils font des visites en classe deux fois par mois, ils observent ce que je fais et ensuite on travaille ensemble pour voir ce qui peut être amélioré".*

Une solide expérience de terrain doublée d'un accompagnement de qualité tout au long de sa formation. C'est sans doute ce qui lui permettra, une fois titularisée, d'être aguerrie et d'enseigner en toute confiance. C'est également un cadre de formation rassurant pour les étudiants, en témoigne Maelle Gail, 22 ans *"Je suis en stage à l'école Vendôme de Cayenne, auprès d'élèves de CM2. J'ai des enseignants très agréables autour de moi qui me laissent prendre des initiatives, et qui prennent le temps de répondre à mes questions".*

Transmettre le savoir, transmettre des aptitudes de vie

Après une licence de SVT (Sciences de la vie et de la Terre), c'est sans hésitation qu'elle s'oriente vers le professorat des écoles *"C'est un métier qui m'a toujours attirée. J'ai un entourage qui est dans l'éducation nationale, donc c'est un milieu avec lequel j'étais déjà familière. J'aime partager mes connaissances, apprendre à connaître les enfants et qu'ils soient fiers d'eux et de leur réussite".*

Maelle a passé un baccalauréat scientifique au lycée Melkior Garré. Une fois diplômée, elle aimerait travailler dans le 1er degré, puis dans le 2nd degré.

Lors de ses expériences auprès des élèves, elle réfléchit sans cesse à de nouvelles solutions pour capter leur attention et accorde une attention particulière aux enfants en difficultés.

Cette Cayennaise d'origine parle de l'enseignement comme d'une vocation. Mais comme beaucoup, elle avait elle-aussi des aprioris sur le métier, qu'elle a vite pu balayer *"Je redoutais les CM2 parce qu'ils commencent à entrer dans l'adolescence, et je me disais qu'ils n'allaient pas vouloir m'écouter et qu'ils seraient distraits lors des séances. En réalité ils sont plus matures, on les prépare à l'entrée au collège, il y a beaucoup d'attentes donc ils écoutent et au final c'est agréable"*

Après la réussite au concours d'enseignant, Maelle Gail souhaite travailler en école primaire dans l'Ouest guyanais, *"à Mana, Saint-Laurent ou Apatou dans l'idéal"*, même si elle sait que lors de ses premières années au sein de la profession, elle ne sera pas forcément en mesure de choisir son affectation *"Une fois titularisés, on nous envoie généralement dans les communes de l'intérieur. Je redoute un peu mais certains enseignants m'ont dit que c'était pour eux les plus belles années de leur vie donc ça me rassure"* conclue l'étudiante.

Morgane, Johanna, Maelle et tous leurs camarades seront potentiellement, dès l'année prochaine devant les élèves de maternelle, de primaire, de collège ou de lycée. Ils rejoindront ainsi les quelques 9500 autres professeurs de Guyane qui forment les adultes de demain au sein des établissements scolaires de la région.

Dans l'actu

L'actu de chez nous

Une délégation de professeurs de portugais en formation à l'Amapa

Ils sont une vingtaine issus de l'académie à avoir participé au stage Amazonien du 10 au 16 novembre dernier. Dans le cadre d'accords de coopération signés entre la Guyane et l'État de l'Amapa, les deux régions s'engagent à former des enseignants de français et de portugais qui interviennent dans leurs écoles respectives.
La délégation d'enseignants de portugais arrivés à Macapa a été pendant une semaine en immersion au sein d'établissements scolaires brésiliens. En 2025, ce sera au tour de la Guyane de recevoir des professeurs de français enseignant dans l'Amapa.

L'école Eliette Danglades se mobilise pour les droits de l'enfant

Vendredi 22 novembre, les élèves de l'école élémentaire Eliette Danglades à Cayenne se sont mobilisés à l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant. Après la projection d'un court métrage réalisé par les CM1 et CM2, une série de manifestations culturelles autour du thème ont été organisées.

Les élèves de toute l'école ont interprété le célèbre « L'enfant et l'Oiseau », (rendu populaire lors de l'Eurovision 1977 par Marie Myriam), symbole d'espoir et d'aspiration à la paix universelle. Ils ont ensuite lu la charte des Droits de l'Enfant puis présenté une exposition d'œuvres qu'ils ont eux-mêmes réalisé. La journée s'est terminée par la mise en terre d'un arbre « Mes Droits », offert par le Kiwanis, ONG internationale œuvrant pour les droits des enfants.

Séminaire de professeurs pour l'utilisation de l'outil ELEA

Une vingtaine d'enseignants de l'académie ont participé à un séminaire au sein du rectorat le 26 novembre dernier, autour de la plateforme ELEA. Déployée par l'Éducation Nationale, ELEA permet aux enseignants de construire leurs cours, déposer des ressources numériques et suivre la progression de leurs élèves.

Ces derniers peuvent en effet réaliser les exercices proposés par leurs professeurs sur ELEA, répondre à des QCM, et consulter l'ensemble des ressources disponibles sur la plateforme. Ce dispositif permet également de faire de la différenciation pédagogique, en prévoyant des travaux différents en fonctions des élèves et de leur niveau.
Le ministère vise une généralisation d'ELEA d'ici à la rentrée 2025, dans l'ensemble des établissements du second degré.

L'actu nationale

Profitez d'une aide financière pour faire du sport en club

Le Pass'Sport est une allocation sportive versée par l'Etat pour la prise d'une licence auprès d'un club sportif. Cette aide d'un montant de 50 euros est ouverte aux jeunes de 6 à 30 ans sous conditions. Elle s'adresse aux enfants de 6 à 17 ans dont les familles perçoivent l'allocation de rentrée scolaire, aux enfants de 6 à 19 ans dont les familles perçoivent l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé, ainsi qu'aux jeunes de 16 à 30 ans bénéficiaires de l'allocation adulte handicapé. Les étudiants boursiers peuvent également en faire la demande.
Rendez-vous sur le site sports.gouv.fr jusqu'au 31 décembre 2024.

Généralisation des évaluations nationales à tous les niveaux en école primaire

Pour la première fois, tous les élèves du CP au CM2 passeront des évaluations nationales de français et de mathématiques. D'ici à la fin de l'année, les professeurs disposeront des résultats de leurs élèves mais également de ceux de l'académie pour leur permettre de les situer. En matière de redoublement, ils auront désormais le dernier mot au moment de la décision finale.

Le chiffre de la semaine

243

C'est le nombre d'établissements scolaires en Guyane. Dans le détail, le territoire dispose de 186 écoles maternelles et primaires, et de 57 collèges et lycées. Un chiffre qui devrait s'accroitre dans les années à venir. La Guyane est en effet la région française où la population augmente le plus rapidement (hors Mayotte), de 2.1% par an, contre 0.3% à l'échelle nationale. Une hausse qui se répercute sur le nombre d'élèves, avec des effectifs toujours plus importants à chaque rentrée scolaire.

3 questions à...

Sandra Maria Martins Cardoso Casimiro

Secrétaire de l'Éducation de l'État de l'Amapa

Interview réalisée lors de sa visite en Guyane du 4 au 8 novembre 2024

Quelle place occupe le Français au sein de l'État de l'Amapa ?

La langue française occupe une place de plus en plus importante dans l'Amapa, en particulier au sein de nos établissements scolaires. Le Français est enseigné au collège et au lycée en tant que langue étrangère.

On a aussi une école primaire bilingue Français-Portugais où les cours sont donnés dans les deux langues à égalité. Enfin, on a des centres de langues qui sont fréquentés par des enfants, adolescents et adultes, et où l'on observe une demande croissante pour l'apprentissage du Français.

Comment expliquer cet attrait des Brésiliens de l'Amapa pour le Français ?

Ce succès s'explique en partie grâce à l'influence de la Guyane Française qui est à la frontière. Une influence qui s'est intensifiée depuis 1996 avec la signature d'un accord de coopération transfrontalière entre nos deux régions.

Cet accord a permis notamment de renforcer l'enseignement du français et la formation de professeurs. C'est une politique qui vise à diffuser davantage cette langue et qui permet encore aujourd'hui de renforcer et valoriser le système éducatif de l'Amapa.

Il y a beaucoup d'échanges entre la Guyane et l'Amapa, notamment sur les plans éducatif et culturel.

Il y a des échanges d'étudiants et de professeurs qui se font par le biais de stages et de formations, ce qui permet des échanges culturels et un partage des connaissances et des méthodes de chacun.

Par exemple dans le cadre du stage amazonien, nous recevons 25 stagiaires de Guyane qui ont passé une semaine dans l'Amapa afin de participer à des activités culturelles, scientifiques et éducatives. Ces actions renforcent la coopération, et permettront par la suite des missions transfrontalières autour de 5 axes stratégiques : l'éducation, la culture, l'économie, l'environnement et la sécurité, qui sont les axes sur lesquels nous travaillons avec la Guyane.

Vos rendez-vous

Le Centre Spatial Guyanais vous ouvre ses portes le 7 décembre

Au cours de cette journée « Spatial et Biodiversité », le public est invité à découvrir la richesse de la faune sauvage et des végétaux endémiques qui peuplent les savanes du CSG. Des experts de l'environnement proposeront des visites guidées au cours desquelles ils partageront leurs connaissances sur la biodiversité et les actions de préservation mises en place.

Des visites de la Montagne des Singes sont également organisées, où vous pourrez apercevoir des papillons, des chauves-souris, des reptiles et des amphibiens. Enfin, c'est au sentier du Golf que pourrez admirer les oiseaux et la faune du sentier. Le programme complet est à retrouver sur le site du CSG.

Génération Hip-Hop

En famille, entre amis, ou même en solo, amoureux de la culture Hip-Hop, venez participer à des séances d'initiation gratuites le 7 décembre à Cayenne !
Au cours d'ateliers animés par des professionnels, vous aurez l'opportunité d'y découvrir les divers éléments de cet univers si singulier, notamment le graff, le break, l'afro ou encore le dancehall. Une battle spécialement réservée aux enfants et adolescents y sera organisée. De 10h à 21h30 profitez de cet événement convivial, qui réunit plusieurs acteurs clés de la scène Hip Hop guyanaise.

Plus d'informations sur le site urbanstepacademy.com